litique. Nous avançons à grands pas vers la liberté & la lumière, disent nos esprits forts ; nous courons vers l'abîme, disent les hommes sages & religieux ; si quelque ressource inattendue ne suspend le mouvement qui nous entraîne, nous tomberons jusqu'au fond du précipice ..

“ Dans tous les temps il y a eu des abus & des désordres ; mais on en gémissoit, on les avouoit du moins, on sentoit le besoin d'une réforme. On ne suivoit pas toujours ce que la religion enseigne ou prescrit, mais on conservoit du respect pour elle. Les passions souilloient les mœurs, mais elles épargnoient les principes. Mais aujourd'hui le mal a bien fait d'autres progrès ; la règle elle même est attaquée, traitée de préjugé, méprisée comme un joug inutile. Un vil épicurésisme, déguisé sous des noms moins honteux, a remplacé dans la plupart des cœurs les principes de religion. Les âmes dépravées par l'incrédulité se resserrent dans le cercle étroit de l'intérêt personnel ; la probité s'écroule avec la religion ; les vertus sociales ne sont plus qu'un vain nom ; le zèle pour le bien public est devenu non-seulement rare, mais presque ridicule ; l'humanité que prêchent nos faux philosophes a éteint tout patriotisme. Ce n'est pas assez pour eux d'inspirer une entière indifférence pour l'état où la Providence nous a fait naître, & pour le Souverain qui le gouverne ; ils sement encore des principes de révolte ; ils ne voient dans les Rois que d'adroits usurpateurs, que la force seule a élevés sur le trône, & que la force aussi peut en faire descendre